



**l'Avant
Seine**

Théâtre de Colombes

Médiation
culturelle

Coline Arnaud

01 56 05 86 44

coline.arnaud@
l'avant-seine.com

l'Avant Seine / Théâtre de Colombes
Parvis des Droits de l'Homme
88 rue Saint Denis / 92700 Colombes

DOSSIER PÉDAGOGIQUE

SCHICKLGRUBER

ALIAS ADOLF HITLER

THÉÂTRE DE MANIPULATION / JEUDI 20 MARS 2014 / 20H30
SPECTACLE EN ANGLAIS SOUS TITRE

le **SOMMAIRE**

Un spectacle en perspective

Le spectacle

Contexte historique - La fin d'Hitler

Note d'intention - Représenter l'inconnu

Le choix de l'Avant Seine

Lumière sur... La marionnette

Petite histoire de la marionnette

La marionnette selon Neville Tranter

Pour aller plus loin avec votre classe

Comprendre et se poser des questions

A lire, à écouter

Ressources pédagogiques :

Retrouvez le cahier pédagogique, des vidéos et des articles sur notre site

www.lavant-seine.com

UN SPECTACLE EN PERSPECTIVE

Le spectacle

Berlin, avril 1945. Les soldats russes sont aux portes de la ville.

Une poignée de fidèles célèbre l'anniversaire du Führer : Heinrich Goebbels et ses six enfants, le serviteur Linge et Eva Braun, avec qui Hitler s'est marié la veille de ce jour funeste. Coincés comme des rats dans leur bunker, le dictateur et sa cour noient leurs angoisses dans des vapeurs d'alcool et de tabac. Le plafond est prêt à s'effondrer. Ces personnages historiques vivent leurs derniers instants.



La fin d'Hitler

Ce spectacle retrace les derniers moments d'Hitler, juste après l'annonce de la progression définitive des soviétiques autour de la capitale allemande. Il imagine ce que chacun ne peut que deviner : comment le dictateur et ses proches affrontent la chute du régime.

Quelques repères historiques (1943-1945) :

2 février 1943 : Première grande défaite de l'Allemagne lors de la bataille de Stalingrad, en Russie.

10 juillet 1943 : Les Britanniques et Américains débarquent dans le sud de l'Italie, qui capitule en septembre 1943.

6 juin 1944 : Les Alliés, composés de soldats britanniques, américains, canadiens et de résistants français, débarquent en Normandie, occupée jusque-là par les Allemands.

15 août 1944 : Un autre débarquement allié a lieu en Provence. Petit à petit, la France est libérée.

30 avril 1945 : A la suite de la victoire de Stalingrad, l'armée russe repousse peu à peu les soldats allemands de son territoire. Elle pénètre en Allemagne. Le 30 avril, Berlin est occupée par les Russes. Hitler se suicide.

8 mai 1945 : L'Allemagne capitule. La guerre est finie en Europe.

Août 1945 : L'Allemagne a perdu mais le Japon est toujours en guerre. Pour en finir, les Etats-Unis lancent les deux premières bombes atomiques sur Hiroshima et Nagasaki, des villes japonaises, les 6 et 9 août. Elles tuent environ 300000 personnes. C'est la seule fois dans l'histoire que cette arme terrible a été utilisée. Le 2 septembre,

Le Japon capitule. C'est la fin de la Seconde Guerre mondiale.

Les derniers jours d'un dictateur

Les derniers jours d'Adolf Hitler se déroulèrent à Berlin, au Führerbunker, où il avait pris ses quartiers le 16 janvier 1945. Totalement coupé de la réalité, oscillant entre l'espoir chimérique d'une victoire sur l'Armée Rouge et des pulsions autodestructrices, il assista, impuissant, à la prise de la capitale par les forces soviétiques et à la trahison de certains de ses proches.

Entre le 20 et le 30 avril, le quartier général d'Hitler est soumis à un changement d'ambiance constant. Les proches d'Hitler organisent son anniversaire, tout en statuant sur les bombardements soviétiques et la suite à donner au Reich.

Cette ambivalence entre fête, désespoir, apathie, excitation et délire collectif est retracée par les récits de Joachim Fest sur des témoignages des quelques officiers sortis vivants du bunker.

La cause généralement acceptée de la mort d'Adolf Hitler, le 30 avril 1945, est le suicide par balle, son épouse Eva Braun s'étant empoisonnée au cyanure. Sa décision est retranscrite dans son testament privé rédigé la veille de sa mort : « Moi et ma femme choisissons la mort pour échapper à la honte de la déposition ou de la capitulation. Notre désir est d'être brûlés immédiatement sur les lieux où j'ai fourni la plus grande partie de mon travail quotidien pendant les douze années passées au service de mon peuple »

Les circonstances exactes du suicide du Führer, l'identification et le sort réservé à sa dépouille restent cependant controversés.

Le rôle de Heinz Linge

Heinz Linge (Brême, 23 mars 1913 - Hambourg, 9 mars 1980) était l'officier d'ordonnance et le majordome en chef d'Adolf Hitler. Il fut chargé par Hitler de

brûler son cadavre ainsi que celui de sa femme, Eva Braun. Linge poursuivit son service jusqu'aux derniers jours de la vie du Führer, en avril 1945, et fut l'un des derniers à quitter le bunker après la mort de celui-ci. À la fin de la guerre, il avait obtenu le grade de SS-Obersturmbannführer. Il fut emprisonné par les Soviétiques après la capitulation de l'Allemagne, le 2 mai 1945. Il fut, avec son compatriote Otto Günsche, interrogé par le NKVD et libéré en septembre 1955.

Ce personnage, peu connu, est interprété dans le spectacle par Neville Tranter. Ce rôle lui permet de prendre du recul par rapport à l'histoire, de conserver le poste d'observation dû à un valet assistant à la fin du règne de son maître.



Les autres personnages historiques :

Dans le spectacle, sont également présents :

Adolf Hitler (1889-1945) : Dictateur. Son nom de famille d'origine, Schicklgruber, a été transformé en Hitler, à consonance moins "rustique".

Eva Braun (1912-1945) : Elle a épousé Hitler la veille de leur suicide.

Joseph Goebbels (1897-1945) : Ministre de propagande. Cet homme, petit et estropié, a présenté Hitler au peuple comme étant le grand sauveur.

Hermann Goering (1893-1946) : Ministre de l'aviation militaire (Luftwaffe). Semble être motivé par les uniformes de l'aviation et par d'autres privilèges de sa position.

Helga, Hilde, Helmut, Holde, Hedda & Heide: Les six enfants de Joseph et Magda Goebels.

...et

Blondie : le chien d'Hitler.



Représenter l'inconnu

Alors qu'il est en tournée en Allemagne, on suggère à Neville Tranter de faire un spectacle sur Hitler. « Au début, je ne voulais pas, je pensais que ça serait très difficile, se rappelle-t-il. Puis, j'ai compris que c'était un défi extraordinaire que je ne pouvais relever qu'avec des marionnettes. J'ai finalement choisi de montrer les derniers jours dans le bunker à Berlin, une situation dramatique idéale : tous les personnages sont dans un état de stress extrême. »

Cette situation permet également une grande liberté théâtrale, de ton comme de jeu. Personne ne sait précisément le ressenti des personnes présentes, leurs intentions, leurs objectifs. Ce qui s'est passé n'est connu que par des récits externes. Jouer l'inconnu permet ici de projeter des sentiments, des idées sur une situation aussi historique que personnelle.

Tranter poursuit avec cette création son exploration des méandres les plus obscurs de l'âme humaine que lui a déjà fait aborder Macbeth, Kaspar Hauser ou Frankenstein.



Le choix de l'Avant Seine

La présentation en début de saison de *Violet* de Bérangère Vantusso et du travail de Yeung Fai la saison passée prouvent l'envie certaine de l'Avant Seine de promouvoir le renouveau des arts de la Marionnette. Cette discipline, qui connaît des changements permanents s'offre de belles échappées vers le théâtre d'objet, la vidéo, la danse, la musique.

Témoin de cette évolution, le travail de Neville nous interpelle par son originalité et sa créativité.

Façonnées par les mains de l'artiste, ses marionnettes sont aussi expressives que singulières. Chaque apparition nous rappelle que derrière la beauté et l'inventivité du jeu se cachent une technique complexe, un grand savoir-faire. La touche de ce constructeur de talent se dessine autour du travail des yeux, réalisés en pâte de verre, qui donnent un regard vif et perçant à ses visages inanimés.

Accueillir Neville, c'est donc saluer et reconnaître cette dimension artisanale, essentielle, de la création concrète allant du taillage du bois à la peinture et pour lequel cet artiste est reconnu à travers le monde.

Le jeu de l'acteur, sa formidable faculté à passer d'un personnage à l'autre, à se glisser dans de multiples tons et caractères sont également des atouts que l'on redécouvre à chaque spectacle. Sa compagnie a 30 ans mais Tranter reste un maître de l'animation d'objets.

Il innove par un regard acéré, souvent caustique sur le monde qui l'entoure, les grands classiques sont revus au prisme de cette ironie mordante et pleine d'humour. C'est ce regard unique et la multiplicité réussie de ses références (Brecht, le cinéma muet, la peinture expressionniste) qui nous ont séduits.

Sa voix extraordinaire contribue à l'ambiguïté de son jeu d'acteur. Dans chacune de ses créations il se donne un

rôle, se plaçant au même niveau que ses marionnettes, inversant le rôle traditionnel du manipulateur.

L'art qu'il a de combiner un humour terre-à-terre, une gravité solennelle et un jeu virtuose en a converti plus d'un n'ayant au départ aucun attrait pour les marionnettes.



LUMIERE SUR... LA MARIONNETTE

Petite histoire de la marionnette

De l'Antiquité à la Révolution

Très utilisées en Egypte dans la religion ou en Grèce ancienne pour les divertissements populaires, les marionnettes restent un art populaire et apprécié dans la France du Moyen Age. Elles sont un moyen efficace pour encourager une éducation religieuse ou politique en utilisant une image vivante et des textes participatifs.

Interdites par le Concile de Trente, elles sont redécouvertes à la Renaissance sous l'influence du théâtre populaire italien. Polichinelle envahit bientôt la cour de France et les nombreuses foires parisiennes.

La Révolution récupère ce succès et les castelets se multiplient, défendant les idéaux du nouveau régime.

Le XIXème siècle et le début du XXème siècle

Guignol, symbole de la révolte des canuts lyonnais, fait son apparition en 1808. Ses aventures improvisées sont censurées avec l'avènement du second empire en 1852.

Jusqu'au début du XXème, la marionnette reste un amusement bourgeois répandu. Le tournant du siècle marque un changement. De nombreux auteurs et metteurs en scène entrevoient le potentiel renouveau de cette pratique et lui consacrent des œuvres comme *Ubu Roi*. Des artistes comme Klee, Kandinsky, Miro ou Bonnard s'en servent comme source d'inspiration.

La marionnette : un art contemporain

Malgré ces heures de gloire, les théâtres de marionnettes sont progressivement cantonnés pour plusieurs décennies dans le domaine de l'enfance. Bien que d'excellents spectacles de marionnettes adressés au jeune public aient été créés pendant cette période (entre les deux guerres et dans les années cinquante), un double ghetto s'installe : celui d'un art à la marge des autres formes artistiques, principalement le théâtre et les arts plastiques, et celui des tournées scolaires. La marionnette étouffe. De cette crise, dont on sent encore les effets aujourd'hui, est née une génération d'artistes de théâtre de haut niveau artistique.

Le précurseur, Jacques Chesnais, qui dans les années trente, faisait habiller et dessiner ses poupées par Paul Poiret, Fernand Léger, Germaine Montéro, Yves Brayer, déclare: «La marionnette n'est pas un but en soi mais un moyen d'expression intégré à tous les moyens d'expression qui font le théâtre».

Gaston Baty, l'un des animateurs du «Cartel» (association défendant un théâtre d'avant-garde) intègre les marionnettes dans l'ensemble des arts du spectacle vivant.

Le ton du renouveau est donné et la mutation des entreprises traditionnelles, familiales et artisanales en jeunes compagnies de comédiens-manipulateurs s'affirme de plus en plus.

C'est en Europe centrale, que les marionnettes s'installent dans des théâtres fixes. Sur le modèle du Théâtre central de Moscou animé par Serge Obraztsov à partir de 1931, de nombreux théâtres centraux ou nationaux sont ainsi créés dans tous les pays «frères», regroupant un personnel artistique pouvant atteindre, en moyenne, 50 personnes.

Des écoles spécialisées se mettent en place. La plus ancienne et la plus fameuse est la Chaire de marionnettes de Prague, créée en 1952 et qui fait partie intégrante de l'Académie des Beaux-Arts. Cette école fournit des pépinières d'artistes complets: mimes, chanteurs, musiciens, comédiens, manipulateurs, scénographes, metteurs en scène, acrobates...

Il faut mentionner que les marionnettes étaient considérées par les pouvoirs en place derrière le «rideau de fer» comme un art plus ou moins folklorique donc inoffensif... Et justement elles renouèrent plus que jamais avec leurs origines subversives tant sur le fond que sur la forme.

Sur le fond, les textes sont détournés (y compris ceux issus de contes traditionnels). Sur la forme, les techniques de manipulation, par en haut (marionnettes à fils) et par en bas, (marionnettes à gaines, marionnettes javanaises tiges ou ombres chinoises) éclatent. Les nouvelles formes placent très tôt le comédien-manipulateur sur le devant de la scène. Lui et sa marionnette prennent possession du plateau avec ou sans castelet.

Seule, la technique du théâtre noir – la *Laterna Magicka* de Prague, par exemple – utilise des lampes ultra-violettes et autres rampes de lumière pour camoufler les manipulateurs habillés entièrement en noir et faire apparaître uniquement l'objet animé.

Dans les années soixante, ce procédé a révolutionné l'art de la marionnette au point que le théâtre noir était assimilé à l'ensemble des théâtres de marionnettes tchèques et est toujours en vogue auprès des touristes.

En parallèle, le théâtre de marionnette japonais, le *Bunraku*, est introduit en France par des artistes tels Philippe Genty. Dans la version traditionnelle, les trois manipulateurs ont le visage cachés et s'effacent derrière leur marionnette. Philippe Genty s'inspire de cet travail, mais

découvre le visage des manipulateurs, les plaçant au même rang que les marionnettes. Le manipulateur devient acteur à part entière et sa présence compte autant que celle de l'objet.

En Europe dite «occidentale», bien qu'avec des moyens financiers plus restreints, des compagnies se professionnalisent et occupent les plateaux des grands théâtres. Dans les Ardennes françaises, à Charleville-Mézières, Jacques Félix avec l'Unima France fonde en 1972 l'un des plus importants festivals internationaux de la marionnette en Europe.

Depuis et toujours à Charleville, une école de formation de marionnettistes professionnels et un Institut International de la Marionnette sont créés sous la houlette de Margareta Niculescu, ex-directrice du prestigieux Théâtre Tandarica de Bucarest (Roumanie). Aujourd'hui, des théâtres fixes consacrés à cet art du mouvement existent à Marseille notamment, avec le Théâtre Massalia, à Strasbourg avec le TJP. Dans la capitale, le Théâtre de la Marionnette-Mouffetard, ouvert récemment, combine lieu de diffusion et centre de ressource entièrement dédié à cette pratique.

De nombreux artistes réinventent à leur manière leur pratique par une recherche tant sur la forme que sur le fond. Les marionnettes se font géantes (les Royales de Luxe), hyperréalistes (Bérange Vantusso), abstraites. Elles revisitent des classiques, des textes d'auteurs contemporains. Elles poursuivent leur rôle d'agitateur social contestataire à la télévision (avec les Guignols de l'Info) comme au théâtre.

A DECOUVRIR

Le Théâtre de la Marionnette-Mouffetard.

73 rue Mouffetard, 75005 Paris

01 84 79 44 44

Un art pour adulte s'invente ainsi, débarrassant la marionnette de son aspect purement divertissant, en faisant un objet à part entière de réflexion, de jeu, de compréhension.

A l'heure actuelle, tout reste à faire pour la reconnaissance de cette forme d'art théâtral, au carrefour de toutes les pratiques artistiques.

La Marionnette selon... Neville Tranter

Neville Tranter et le Stuffed Puppet

Le Stuffed Puppet fut créé en 1976 par Neville Tranter, âgé de 20 ans, à Melbourne en Australie. Après une participation au «Festival of Fools» (« Festival des Fous») à Amsterdam en 1978, il décida de s'installer aux Pays-Bas. Depuis, son théâtre visuel et très émotionnel s'est développé jusqu'à sa forme actuelle. Son but est de confronter à chaque fois le public de manière brutale et poétique à ses peurs, ses pulsions mais aussi ses rêves, par le truchement de marionnettes à taille humaine.

Par sa poésie impitoyable et drôle, Neville Tranter tient en haleine les scènes du monde entier depuis plus de 25 ans, n'hésitant pas à aborder les histoires les plus dérangeants (*Macbeth*, *Salomé*, *Frankenstein*, *Vampyr*, *Molière*, *Schickelgruber*, *alias Adolf Hitler* et tout dernièrement *Mathilde*) pour exorciser nos peurs et nos désirs coupables.

« J'ai mis beaucoup de temps à avoir le courage de m'affirmer en tant qu'acteur au côté de mes marionnettes. Elles étaient trop fortes, je n'osais pas. C'est venu progressivement, spectacle après spectacle. Je ne peux concevoir ma présence comme acteur et manipulateur sur un plateau que dans une situation de conflit : la marionnette et l'acteur sont en confrontation dominante-dominée, fort/faible. La marionnette m'a appris à préciser ces relations-là : qui est fort, qui est

faible, où est le conflit ? En tant qu'acteur, je me sers à la fin : je construis d'abord tous les personnages de mes marionnettes, et quand les archétypes sont suffisamment clairs, je trouve mon espace de création de personnage à moi ».

Depuis des années Neville Tranter donne des masterclass ou des stages pour des marionnettistes. Il travaille aussi en coproduction avec d'autres interprètes de théâtre. Aux Pays Bas, il a pris part en 2005 à la réalisation d'un opéra de Xenakis : *Orestie*. En 2007, il était l'invité de la Freitagsakademie, Berne (CH), pour *Acis & Galatée* de Haendel et en 2010 sur *Dido & Aeneas* de Purcell. Il a aussi créé en 2012 les marionnettes pour l'Opéra jeune public, *La Maison qui chante*, de l'Ensemble Ars Nova associé au Carrosse d'or.



A VOIR

Un reportage sur un atelier de Neville Tranter :

<http://culturebox.francetvinfo.fr/neville-trander-art-de-la-marionnette-au-festival-geo-conde-29377>

La création des marionnettes

Neville Tranter nous parle de la création de ses marionnettes.

Comment débutez-vous le travail sur une création ?

Tout démarre dans ma tête : je commence par visualiser les personnages. L'histoire vient seulement ensuite, à partir du nombre fixe de personnages que j'ai imaginés. En réalité, une image s'impose à moi, et la marionnette en fait partie dès le début, qui résumera toute la pièce et de laquelle tout va découler. Je suis un acteur et ma démarche avec les marionnettes est celle d'un acteur. D'ailleurs il n'y a pas qu'elles qui bougent sur scène : moi aussi je joue un personnage.

Comment considérez-vous la marionnette ?

Après trente ans, je suis bien sûr toujours en recherche et je suis encore souvent surpris par les possibilités qu'offrent les marionnettes. Le secret d'une bonne marionnette, c'est sa façon de bouger. Les arts de la marionnette s'ouvrent aujourd'hui à d'autres disciplines, la vidéo par exemple. En ce qui me concerne, c'est plutôt l'inverse qui se produit: je tends à revenir à plus de simplicité. Je pense que plus un effet est simple, plus il est fort.

Et les marionnettes sont suffisamment puissantes par elles-mêmes. Bien que je ne sois pas danseur, je considère également qu'un spectacle de marionnette se pense comme une chorégraphie. Chaque mouvement est étudié, pensé, précisé. La seule façon de trouver un personnage est de trouver son rythme.

Et votre rapport au public ?

De toute façon, puisque sur le plateau je suis seul à manipuler plusieurs marionnettes, du début à la fin du spectacle, je suis forcément très impliqué physiquement. C'est même un sacré sport !

Et puis il y a le public. Un spectacle est un dialogue constant avec le public. Les marionnettes que j'utilise interagissent directement avec le public. Les marionnettes sont des acteurs incomparables parce que, pourvu qu'elles soient bien manipulées, le public ne doute jamais d'elles. Il accepte instantanément qu'elles soient vivantes, qu'elles bougent.

Le spectateur éprouve d'abord un sentiment de surprise en voyant la marionnette bouger et ensuite, il l'accepte comme personnage et, bien qu'il sache qu'il ne s'agit que de matière, il transcende ce savoir. Et ceci renforce énormément l'illusion. Par exemple : mes créations comportent beaucoup de texte, et c'est moi, sur scène avec les marionnettes, qui dit ce texte. Le public voit ma bouche bouger. Chez un vrai ventriloque, vous ne voyez aucun mouvement de visage quand il parle.

Mais alors le public ne cesse de se demander "comment fait-il ?". Tandis qu'avec moi, ils n'ont pas à se poser cette question. Je ne cache pas le fait que je fais les voix des autres personnages. Les spectateurs le comprennent dès la première minute et ils l'acceptent. Et je pense que l'illusion n'en est que plus forte.

A ECOUTER

Une interview de Neville Tranter sur la manipulation de marionnettes :

http://www.dailymotion.com/video/x157j3m_maitres-et-marionnettes-neville-tranter_tv

Pour aller plus loin... **AVEC VOTRE CLASSE**

Comprendre et se poser des questions

Pour aborder le spectacle en classe nous vous proposons des pistes de lecture pour mieux saisir le travail du metteur en scène.

Comprendre et se poser des questions

La fin d'un dictateur

- Etudiez le titre avec les élèves. Que leur inspire le mot « Schicklgruber » ?
- Pourquoi le metteur en scène a choisi de revenir au premier nom d'Hitler ?
- Demandez aux élèves de réfléchir à un autre titre de spectacle en fonction de l'histoire ?
- Comment représenter sur scène la fin d'un homme comme Hitler ? Demandez aux élèves de décrire en trois lignes leurs choix : personnage abstraits, réalistes, attachants, repoussants,...

Le burlesque

Le Théâtre de Neville Tranter a souvent recours au burlesque. Ce genre littéraire joue sur un comique exagéré, extravagant qui repose généralement sur un décalage entre la tonalité et le sujet traité dans un texte.

Le burlesque fait rire grâce à un comique de l'absurde et de l'irrationnel. Des événements extraordinaires ne cessent de faire irruption sans raison, dans le quotidien. La cohérence n'a jamais le temps de s'installer.

- Expliquez aux élèves le principe du burlesque en vous servant de textes de références comme le *Gargantua* de Rabelais.
- Demandez aux élèves de réfléchir à l'écriture d'un petit texte mettant en scène des personnages historiques actuels dans

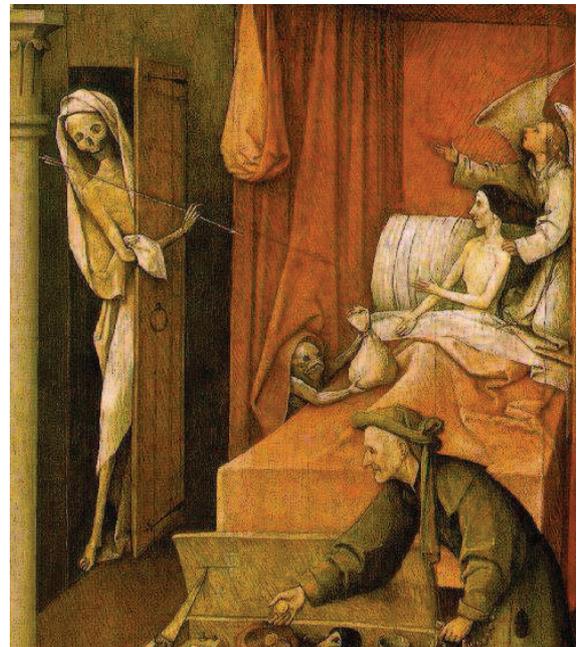
une situation burlesque. Utilisez le comique de langage et de situation.

L'étrange et le fantastique

Au milieu des personnages historiques présents dans le bunker, un oiseau et la Mort s'invitent sur scène.

Ces rôles font basculer le spectacle dans le fantastique, en maintenant toujours la limite entre les faits historiques et la métaphore poétique de la fin d'un monde.

Le travail de personnification de la Mort fait penser aux œuvres de Jérôme Bosch, par leur aspect apocalyptique.



- Demandez aux élèves de comparer les deux images et d'associer à cette observation un vocabulaire de sentiment.

- Demandez aux élèves, quel objet ou animal ils utiliseraient pour représenter la Mort ?

Comparez leurs propositions aux représentations traditionnelles.

A voir, à lire

Les films

La Chute (2004), réalisé par Oliver Hirschbiegel. Avec Bruno Ganz.

Films utilisant la technique de marionnettes à fil :

Le fil de la vie – Film danois sorti en France en 2005, présenté au Festival de Cannes.

Thunderbirds : Série TV anglaise des années 60, arrivée en France dans les années 70.

Film utilisant la technique des marionnettes à gaine :

The Muppet Show : Série TV britannique/américaine des années 70.

Ressources bibliographiques :

Ce dossier a été réalisé à partir de :

http://www.equinoxe-lagrandescene.com/action-culturelle/1112/DosInfo_marionnettes.pdf

<http://www.marionnettes.ch/media/spectacles/1/Dossped%20Cuniculus%2009-10.pdf>

<http://www.ac-versailles.fr/public/upload/docs/application/pdf/2012-02/dossierpedagolamaisonlc.pdf>

Les livres

Dans la tanière du loup, les confessions de la secrétaire d'Hitler, Traudl Junge, Jean-Claude Lattès (2005).

Article de presse :

La marionnette contre l'acteur
<http://books.openedition.org/pupo/810?lang=fr>

Paysages Intérieurs de Philippe Genty, Entretiens, 2011.

<http://www.webthea.com/Philippe-Genty-Paysages-interieurs-3798>

Découvrez avec votre classe d'autres expériences surprenantes...

NOUVEAUX MONSTRES

Exposition / Arts numériques



Dans cette exposition interactive et ludique, **15 artistes revisitent la figure du monstre.**

Contes de fée, cartoon, peluches, inspirent des kaléidoscopes enchantés, des plantes qui parlent...

Chacun pourra intervenir, manipuler et transformer l'œuvre. Une approche nouvelle qui rend aisée et passionnante la visite d'une exposition !

Du 31 mai au 15 juin – Visite accompagnée
1h30